



EDITO

Un monde sans fin

Les derniers événements qui ont ébranlé la France ravivent à tort les extrêmes de tout crin. L'immense majorité silencieuse de notre pays a depuis longtemps intégré les différents mouvements de population qui, à travers le temps, ont su construire la richesse culturelle, non seulement de la France, mais également de nombreux pays. D'ailleurs, la France représentait jusqu'à peu, une terre d'accueil, d'asile.

L'harmonie des peuples s'arrête devant l'intolérance de certains, souvent victimes d'une éducation dogmatique et restrictive où le regard vers l'autre n'a que peu de place. Cet aveuglement a souvent pour origine la méconnaissance de l'autre et la crainte d'aller à sa rencontre...

Qu'il soit donc rendu hommage, à cette occasion, à tous ces écrivains qui ont remis l'homme, pour ce qu'il a de meilleur, au centre de ce monde. Ceux qui nous aident à ouvrir la petite lucarne de notre esprit pour œuvrer à un monde différent. **Mathias Enard** (prix Goncourt 2015), dans son dernier livre, *Boussole* aux éditions Actes Sud, a su rendre hommage aux femmes et aux hommes qui opposent le « Beau » à la violence. En relevant ce que l'Orient a apporté à la culture européenne, il célèbre le métissage ainsi que le dialogue entre les peuples.

Frédéric Langlais

Fêter et réfléchir

Oui, Noël arrive, comme chaque année ...

A nous donc, les livres-boussoles comme celui mentionné dans l'éditorial, pour des cadeaux non seulement de saison mais de raison.

Il y en a sur les rayons de la Librairie pour petits et grands, et on peut y en commander beaucoup d'autres.

SOMMAIRE

P2 6e ANNIVERSAIRE
avec Pascal Peroteau

P3 RENE GIRARD
comprendre la violence

P4 PARCOURS IMAGES
Andréa Pedrono

P5 TRANSEURASIENNE
Emmanuelle Troy en
concert à la Librairie

P6 COUP DE CŒUR
Journal d'une femme de
chambre

LA LIBRAIRIE FÊTE SON ANNIVERSAIRE



Carte blanche pour Pascal Peroteau

En ce jour du 21 novembre 2015, **Pascal Peroteau** détenait une lourde mission : celle d'assurer entièrement l'animation du sixième anniversaire de l'Improbable Librairie à la salle multimédia de Lencloître.

Comme à son habitude, car nous le connaissons bien, « tâche » accomplie avec succès. Une fois de plus la magie a opéré auprès des enfants lors de son premier « pestacle » de l'après-midi intitulé *Ça m'énerve*. Les enfants, les siens et ceux des écoles, il les connaît bien ; aussi, il leur propose une heure de chansons qui collent juste à leurs préoccupations, leurs désirs, leurs angoisses. Avec lui, pas de leçon de morale ennuyeuse, ni de mièvrerie, mais la réalité du comportement de l'enfant incluant tout ce que les parents et les enseignants qualifient de « bêtises » pour mieux les exorciser.



Accompagné par **Fabrice Barre** et **Philippe Blanc**, ses deux complices musiciens, chanteurs, bruiteurs ; Pascal offre aux enfants une éducation musicale de qualité qu'ils garderont dans un coin de leurs oreilles.

Véronique Nauleau apportant la touche finale à la perfection avec sa lanterne magique projetant des images tout autant angoissantes qu'amusantes. Les enfants ont adoré, (les parents aussi) et ils l'ont montré par une « boom » finale endiablée sur la scène avant de profiter du goûter.

Le soir venu, comme **Pascal Peroteau** a plus d'un talent dans son sac, toujours accompagné par sa même fine équipe, (musiciens, éclairagiste, projectionniste et technicien) il a réussi cet exploit de nous faire apprécier les poèmes de **Charles Baudelaire**, qui ne sont pourtant pas d'un accès facile. Faisant bien ressortir que ces thèmes sont toujours universels : la vie, l'amour et la mort. Les poèmes chantés, introduits et enchaînés par les aléas de la vie d'artiste du poète, étaient illustrés par les projections des peintures ou gravures qui ont fortement inspiré Baudelaire dans son écriture.



Enivrez-vous est une osmose parfaite entre l'orchestration musicale, les images et la poésie.

Domage qu'un plus grand nombre d'amis et d'adhérents de notre Librairie n'ait pas profité de ce spectacle d'une exceptionnelle qualité suivi par le traditionnel « soufflage » des bougies et la dégustation de tous les gâteaux.

Merci Pascal Peroteau et à l'année prochaine pour le septième anniversaire...

Bernadette Bouard et James Texier

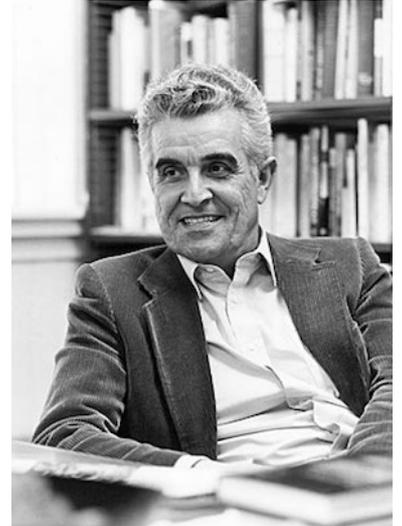
AVEC RENE GIRARD



Comment comprendre la violence

A la fois philosophe, historien, anthropologue, René Girard s'est appuyé aussi sur la littérature, la psychologie, la sociologie et la théologie pour développer sa pensée autour de la **violence**. Il en a cherché les causes puis a essayé de comprendre comment les sociétés primitives ont survécu à leurs propres accès de violence.

En étudiant le mode de vie des sociétés archaïques et à travers la lecture des grands mythes tel que **Oedipe roi**, René Girard a développé sa théorie : La violence provoquée par le « désir mimétique » a longtemps été conjurée lors de cérémonies sacrificielles ritualisées autour d'un bouc émissaire.



La rivalité entre les humains, leur désir de puissance et de pouvoir les entraînent dans une guerre fratricide sans merci. Lorsque la violence monte à son paroxysme, la société s'organise pour déterminer un ennemi commun, une victime, qui sera sacrifiée par tous et qui deviendra le « bouc émissaire » portant la tragédie collective. Le sacrifice terminé, la violence retombe et la société retrouve l'harmonie de vie et de relations qu'elle partageait auparavant. Si les premiers sacrifices sont des sacrifices humains, ils se sont ensuite portés sur des animaux pour finalement devenir des rituels qui par leur pratique régulière ramènent la paix dans la communauté. A travers des fêtes, des carnivals, ou autres manifestations, ils permettent de réactiver le lien social en gardant le mythe en mémoire. Au cours du sacrifice, la victime devient sacrée du fait qu'elle a permis le retour à la paix.

Mais comment expliquer toute cette violence?

René Girard voit l'origine de la violence dans le désir mimétique et son emballement. C'est le fait de toujours désirer ce que notre voisin possède qui nous pousse sur le sentier de la jalousie et de la rivalité. Pour tenter d'éviter cela il nous faut cultiver la différence et accepter la grande diversité humaine sans chercher à la réduire par un mode de vie visant l'uniformité et la ressemblance à tous prix. Nous avons peur du changement inévitable de notre pensée face à la pluralité des peuples et cherchons à la réduire à une idéologie unique.

En tant que Chrétien, René Girard pousse sa pensée plus loin. Il différencie l'histoire de la Bible de l'histoire des mythes anciens car, selon lui, le Christianisme a démonté le piège de la victime par le fait que le Christ crucifié n'est pas une victime sacrificielle puisqu'il n'est pas coupable. De plus, le Christ est ressuscité après sa mort.

Peu apprécié en France, à la sortie de ses livres, par le milieu intellectuel, René Girard émigre aux Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale. Il devient professeur à l'université de Stanford. Né en 1923 à Avignon, il vient de décéder le 4 novembre 2015 à Stanford.

René Girard a écrit de nombreux ouvrages. Nous pouvons retenir comme titre :

- *La violence et le sacré* aux éditions Grasset (1972. Prix de l'Académie française)
- *Le bouc émissaire* aux éditions Grasset (1982)

Vous pouvez commander d'autres titres à la librairie.

Marie-Noëlle Macaire-Ochoa

UNE SEMAINE A L'ENJMIN



Aperçu du parcours d'une étudiante des métiers de l'image

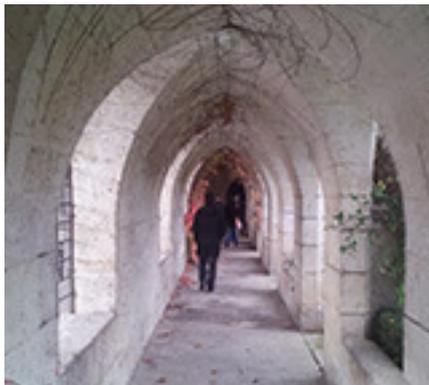
Andréa Pedrono, actuellement en service civique à la Librairie et en même temps étudiante à l'Ecole européenne supérieure de l'image (EESI) de Poitiers, nous a donné cet aperçu d'une semaine phare dans une formation qui la passionne.

Dans le cadre de ce que nous appelons à l'école « une semaine intersite » qui consiste à travailler avec nos homologues angoumoisins de l'EESI d'Angoulême autour d'une proposition de travail, j'ai participé au séminaire et atelier « Jeu et Jouabilité » à L'ENJMIN, École nationale du jeu et des médias interactifs numériques du Cnam.

Le but de cette semaine autour du jeu vidéo était de concilier nos deux univers créatifs autour d'une même problématique : « Le jeu dans la ville ».

Nous étions répartis dans différents groupes, avec au plus deux étudiants de l'EESI pour quatre ou cinq étudiants de l'ENJMIN. Le jeu devait prendre la forme d'un parcours de trente minutes au maximum, et il devait être écrit en html5, être jouable sur portable ou tablette et être spécifiquement pensé pour être joué à Angoulême.

Avec mon équipe nous avons eu deux jours pour développer *Sous le pont*, une balade onirique et fantastique autour de la Charente.



Repérage d'un lieu...



Sélection d'un plan...



Abstraction graphique...

<http://emiliebreslavetz.com/souslepont/index.html>

Notre jeu est écrit sous la forme d'un journal, racontant avec douceur les aventures amoureuses de son auteure. Pour débloquer tous les éléments de l'histoire, il faut, au cours du parcours raconté par l'inconnue, trouver et déplacer des informations du réel (dates, couleurs, noms...) dans le jeu. Le moment phare du jeu se situe à la fin, sous le pont de St Cybard, où le joueur découvre la réelle identité de l'auteure du journal. Personnage qui se trouve être une vouivre, créature légendaire mi-femme, mi-serpent, qui dans le cas de la légende angoumoisine pourrait être Isabelle d'Angoulême.

J'ai participé à ce travail en tant que scénariste, j'ai donc écrit tous les textes et élaboré l'histoire. J'ai aussi rédigé un petit carnet, contenant le QR code permettant au joueur d'accéder et d'entrer dans le jeu.

C'est un travail que j'ai beaucoup apprécié, et qui me concerne beaucoup du point de vue de mes questionnements artistiques, notamment pour ce rapport du réel à la fiction et comment ces deux éléments peuvent interagir ensemble à travers une narration.

Andréa Pedrono

MUSIQUES TRANSEURASIENNES



Emmanuelle Troy en concert à la Librairie



Le soir du samedi 14 novembre, le lendemain des terribles attentats à Paris, Emmanuelle Troy nous emmenait magistralement dans sa version toute personnelle de la Route de la Soie, explorant les «chants de l'âme» issus des traditions méditerranéennes et orientales de l'Espagne séfarade, l'Occitanie, la Grèce, la Turquie, l'Iran, l'Asie Centrale, le Tibet, la Mongolie. Des mélismes séfarades aux tonalités de la tradition persane, de la diphonie mongole au chant ouïghour, elle nous a fait découvrir une gamme extraordinaire de cultures musicales trop peu connues et aujourd'hui trop souvent sous menace.

Je tiens à saluer non seulement son grand talent musical et sa passion évidente pour sa matière, mais aussi son courage pour avoir su surmonter ses angoisses héritées de la veille et pour nous offrir une soirée inoubliable et tellement à propos, célébrant toutes ces traditions actuellement menacées elles aussi par les barbaries culturelles et politiques qui les entourent.

Un grand merci Emmanuelle ! Et bonne route !

Lucy Mitchell

Le Point sur... Notre nouveau Bureau

Voici la composition de notre nouveau Bureau (remanié suite à la démission de Christian Haffner)

- ✚ Président : Fred Amauger
- ✚ Trésorier : Frédérick Langlais
- ✚ Secrétaire générale : Véronique Thiériot
- ✚ Membre : Xavier Gaillon



Le Journal d'une femme de chambre

Octave Mirbeau (Charpentier-Fasquelle, 1900)



Voici un livre qui nous interpelle, nous divertit, et en même temps nous fait prendre conscience de l'existence de deux mondes qui s'affrontent : d'un côté les maîtres, véritables pantins d'une bourgeoisie à deux facettes, de l'autre les domestiques, fielleux, fripouilles, calculateurs et amoraux à souhait.

Par l'intermédiaire du journal intime de Célestine, l'héroïne de son livre, Octave Mirbeau nous brosse le tableau sans concession des faits et gestes, voire des sentiments, de personnages hauts en couleur : Célestine elle-même, au tempérament de feu, sachant se montrer gentille à l'occasion, Joseph, jardinier/cocher, antisémite notoire, M. Xavier, fils de famille et anarchiste s'il en est, Sœur Angèle, ridicule de pudibonderie, ou encore M. Georges, jeune poète atteint de tuberculose en phase terminale... et tant d'autres personnages émaillant le récit des différentes places tenues par Célestine, employée de maison qui analyse de façon féroce le comportement de ses maîtres et de ses maîtresses.

Nous pénétrons ainsi dans l'univers d'une société veule et hypocrite, vue par les deux bouts de la lorgnette, chacun ne valant pas mieux que l'autre !

Finalement nous avons affaire à un livre très attachant, où amusement et tristesse se mêlent étroitement...

Denise Vassort

SITE INTERNET

<http://improbablelibrairie.org>

CONTACT MAIL

improbable.librairie@free.fr

TELEPHONE 05 49 20 19 47

REDACTION

Marie-Noëlle MACAIRE-OCHOA

mn.macaireochoa@gmail.com

Lucy MITCHELL

mitchelllucy1@gmail.com

maquette : Julie BERNARD



Improbable AGENDA

Commission d'animation
mercredi 9 déc. à 18h00

Conseil d'administration
mercredi 16 déc. à 18h45